

ECONOMIE...

La filière bois en Limousin : modernisation et concentration

Au premier rang national pour son poids dans l'économie locale, la filière bois limousine bénéficie de ses efforts de modernisation et affiche de bonnes performances.

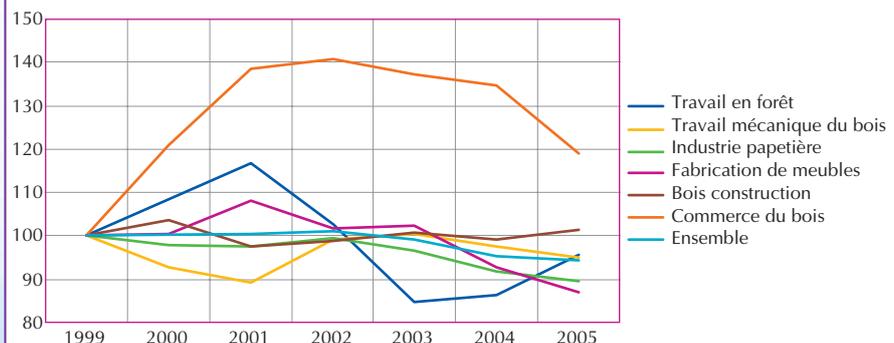
La filière est très segmentée et les différents secteurs connaissent des évolutions différenciées. Les fonctions d'exploitation se mécanisent, le bois-construction profite de la bonne santé du BTP, tandis que la transformation et l'ameublement affrontent une concurrence redoublée.

La valorisation de la ressource bois intègre une dimension écologique et dépend de conditions d'exploitation propres à la forêt limousine.

La « filière » du bois, considérée comme l'ensemble des activités économiques liées au bois, concerne aussi bien le travail en forêt, le travail mécanique du bois, que l'industrie papetière, la fabrication de meubles, le « bois-construction » (menuiseries, charpentes) et le commerce du bois. Rassemblant 3,9 % des effectifs salariés de la région, la filiè-

re bois limousine occupe le premier rang national pour son importance au sein de l'économie régionale, devant les régions Poitou-Charentes, Lorraine, Basse-Normandie et Franche-Comté. Ainsi, ce sont plus de 8 500 salariés qui sont employés en 2005 dans la filière régionale, auxquels s'ajoutent des effectifs non salariés importants. En 1999, on estime que 15 % de l'emploi total de la filière est non salarié. Les deux tiers des effectifs non salariés relèvent des secteurs du

Des effectifs en baisse depuis 2003



Évolution des effectifs salariés en équivalent temps plein en Limousin (base 100 en 1999)

Source : MSA, Insee - DADS

travail en forêt et du bois-construction. Après une période de relative stabilisation, les effectifs connaissent une baisse continue depuis 2003. Au final, l'ensemble de la filière bois limousine a perdu, entre 1999 et 2005, près de 6 % de ses salariés. Deux secteurs emploient à eux seuls deux salariés de la filière sur trois : l'industrie du papier-carton et le secteur du bois-construction.

Papier et carton : le poids des groupes étrangers

L'industrie du papier-carton apparaît comme une spécialisation marquée de la filière bois limousine, puisqu'elle regroupe plus du tiers de ses effectifs salariés, même s'ils accusent une baisse de 10 % depuis 1999. Sous ce vocable générique, coexistent deux activités aux logiques de fonctionnement différenciées.

L'industrie papetière s'appuie largement sur la ressource locale. Très concentrée, elle est dominée par un établissement emblématique localisé à Saillat, filiale du groupe International Paper. Le site

Plus d'un tiers des salariés dans l'industrie papetière

	Salariés		Établissements	
	Limousin nombre	France %	France %	Limousin nombre
Travail en forêt (1)	636	7,4	4,0	800
Travail mécanique du bois	835	9,8	11,7	218
Industrie papetière	3 043	35,5	21,3	58
Fabrication de meubles	1 077	12,6	21,3	307
Bois construction	2 654	31,0	36,2	810
Commerce du bois	315	3,7	5,5	69
Ensemble "filière" bois	8 560	100,0	100,0	2 262

Source : Insee - CLAP 2005 sauf (1) : estimations d'après MSA 2005

de Saillat, qui produit annuellement 320 000 tonnes de pâte à papier et 95 millions de ramettes destinées à la reprographie, consomme 1,6 million de tonnes de bois sous forme de rondins ou produits connexes de la scierie. Par sa dimension, cette unité constitue un acteur majeur de la filière bois limousine, même si son aire d'approvisionnement dépasse nécessairement les limites régionales. Exposée aux contraintes d'un marché cyclique et largement internationalisé, l'unité de Saillat est

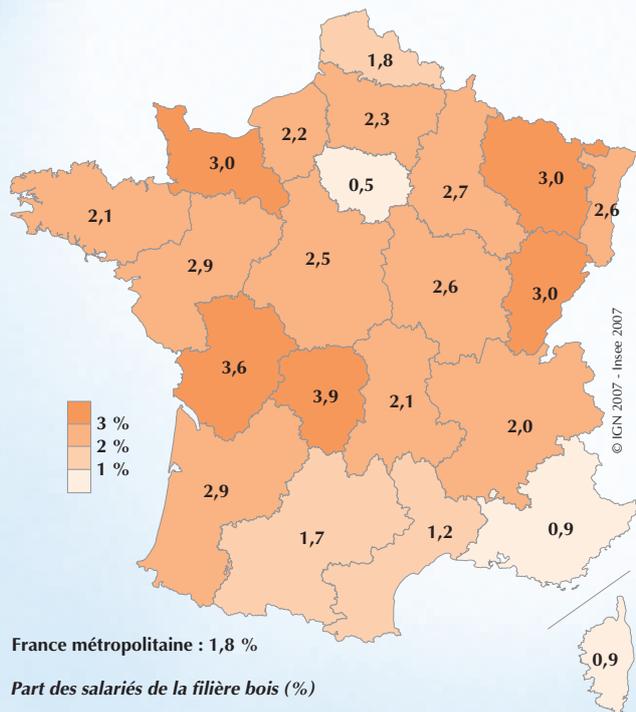
en concurrence permanente avec d'autres sites étrangers du groupe qui affichent des coûts de main-d'œuvre plus réduits. À l'inverse de l'industrie papetière, la fabrication de carton et d'articles en carton est largement déconnectée de la ressource locale de bois. Elle utilise essentiellement des fibres cellulosiques de récupération. Cette production demeure prépondérante en Limousin, berceau historique

du carton ondulé. Elle est majoritairement destinée à la fabrication d'emballages et proche des industries qui les utilisent. Cette caractéristique explique une implantation des unités qui dessinent un maillage serré dans le sud-ouest de la Haute-Vienne, et dans une moindre mesure dans l'ouest de la Corrèze. Le secteur s'est largement restructuré, le poids des groupes étrangers s'est renforcé avec l'arrivée du scandinave SCA Packaging, de l'espagnol Salca et de l'irlandais Smurfit. Leur présence n'est pas exclusive : plusieurs groupes ou entreprises françaises se maintiennent tels Eymin Leydier, Allard ou Lacaux. Subsistent également de petites et moyennes entreprises familiales travaillant sur des niches.

Le BTP dope le bois-construction

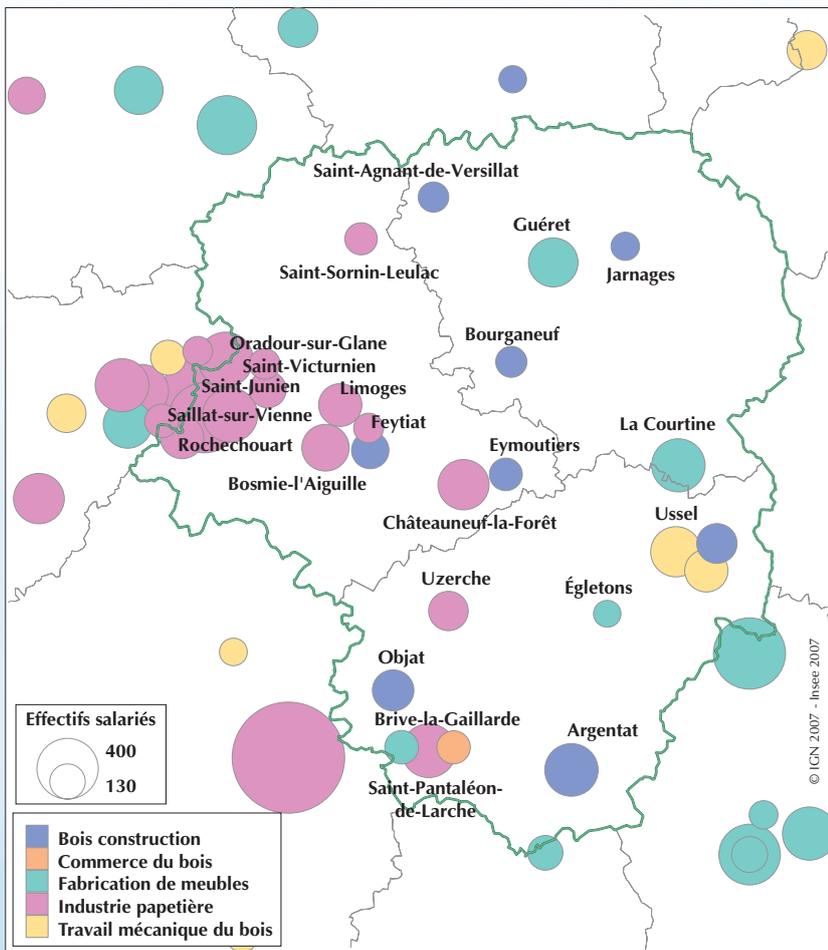
La vente de maisons à ossature en bois, ainsi que l'introduction du bois dans la construction sont actuellement en plein essor. Les professionnels de la menuiserie développent des produits de plus en plus écologiques. Bien que les bois utilisés proviennent principalement d'autres régions ou d'autres pays, le Limousin dispose d'un savoir-faire et d'entreprises compétentes dans ce domaine.

Part de la filière bois : le Limousin au premier rang national



Sources : MSA 2005, Insee - CLAP 2005

L'industrie papetière domine en Haute-Vienne



Établissements d'au moins 50 salariés au 31 décembre 2005

Source : Insee - CLAP 2005

Creuse : Sauthon à Guéret, et Ozoo à la Courtine. Ils emploient chacun près de 200 salariés.

Modernisation de l'exploitation forestière

À partir des années 90, la mécanisation du travail d'abattage, notamment pour les essences résineuses, a conduit à une hausse de la productivité du travail en forêt en Limousin et au développement d'entreprises pouvant investir dans du matériel coûteux. Aujourd'hui, le taux de mécanisation de la forêt limousine la place dans le peloton de tête des régions françaises. Cette modernisation est allée de pair avec la concentration de la majeure partie de la production au sein de grandes unités : en 2004, sur 150 entreprises d'exploitation forestière actives, les 5 plus importantes ont assuré plus de la moitié de la récolte.

Après la tempête de fin décembre 1999, la nécessité de mobiliser rapidement d'importants volumes de bois endommagés a relancé durant quelques années l'emploi en exploitation forestière. Avec 22 % de dégâts en surface, le Limousin arrivait au deuxième rang des régions les plus sinistrées. L'année 2005 marque le retour à une situation « normale ».

Le « bois-construction » constitue ainsi le deuxième secteur de la filière ; il rassemble un tiers de ses salariés, cinq points de moins toutefois qu'au plan national. L'activité est plutôt en développement : ses effectifs salariés ont augmenté de 1,3 % entre 1999 et 2005, signe de la conjoncture favorable de la construction, notamment des travaux de charpente et de menuiserie. Les établissements sont en général de petites unités, en Limousin comme en France ; plus de la moitié n'ont pas de salarié. Les trois établissements limousins les plus importants sont localisés en Corrèze, chacun employant entre 100 et 200 salariés :

Blocfer à Argentat, Corrèze
Fermetures à Objat et Jeld-Wen France à Ussel.

L'ameublement, un secteur en difficulté

En Limousin, la fabrication de meubles emploie un salarié sur huit de la filière, soit sensiblement moins qu'au plan national (plus d'un sur cinq). Les effectifs qui se sont consolidés jusqu'en 2003 accusent depuis une chute sévère (-13 % en deux ans). Cette activité de main-d'œuvre est largement exposée à la concurrence des pays à bas salaires. Les deux établissements leaders du secteur sont localisés en

Travail mécanique : valorisation des produits connexes de scierie

Le travail mécanique du bois regroupe le sciage, la fabrication de panneaux, d'emballages et d'articles en bois. Ses effectifs salariés représentent 10 % de l'ensemble de la filière. Depuis 1999, ils se sont globalement maintenus. En 2005, les 105 scieries limousines ont débité 423 000 mètres cubes, soit un peu plus de 4 % de la production nationale, dont 84 % de résineux. Les sciages d'essences localement emblématiques, telles

Les meilleurs salaires : dans l'industrie papetière

	Part des salariés de 50 ans ou plus (%)	Part des cadres (%)	Part des ouvriers (%)	Part des salariés à temps partiel (%)	Salaire horaire brut moyen (euros)
Travail mécanique du bois	21,9	7,2	71,2	6,7	13,6
Industrie papetière	24,4	6,5	70,3	4,2	15,1
Fabrication de meubles	21,7	6,3	71,3	10,1	11,9
Bois construction	17,1	3,7	79,4	13,4	12,8
Commerce du bois	24,5	12,5	39,2	7,6	14,5
Ensemble du champ DADS *	22,5	8,6	34,8	22,4	13,2

* Ensemble de l'emploi salarié régional hors agriculture, fonction publique d'État et services personnels et domestiques

Caractéristiques des salariés et salaires en Limousin (hors travail en forêt)

Source : Insee - DADS 2005

que le châtaignier ou le douglas, sont surreprésentés. Le secteur est fortement concentré, en particulier dans le domaine des résineux, où les dix plus grandes unités ont assuré à elles seules plus des trois quarts des sciages. Ces derniers ont connu une hausse quasi-continue depuis le début des années 90, alors que le nombre de scieries diminuait régulièrement. Les salariés du sciage et du rabotage du bois représentent près de la moitié des salariés du travail mécanique du bois.

Production à part entière dont la valorisation est en hausse constante, les produits connexes de scierie (plaquettes, sciures, écorces, chutes) ont été commercialisés à hauteur de

470 000 tonnes en 2005. L'industrie limousine en absorbe la majorité, que ce soit pour la fabrication de pâte à papier, de panneaux de particules, ou la production de chaleur en chaudière industrielle.

L'industrie des panneaux est tirée par deux établissements phares : Polyrey et Isoroy localisés en Corrèze à Ussel qui emploient chacun entre 100 et 200 salariés. Ils font face à un contexte concurrentiel important.

Faible taux d'encadrement

La moitié des salariés de la filière bois limousine a moins de 40 ans, comme pour l'ensemble des effectifs de la région. Le secteur le plus jeune est celui du bois-construction (30 % de moins de 30 ans).

Les salariés de la filière sont, dans plus de neuf cas sur dix, employés à temps complet, alors qu'en moyenne dans l'ensemble de l'économie limousine, le temps complet concerne moins de huit salariés sur dix. C'est l'industrie papetière qui emploie le plus de personnes à temps plein (96 %).

La filière bois limousine est composée pour plus de 70 % d'ouvriers. Ce taux atteint presque 80 % pour le secteur du bois construction. Le taux d'encadrement constaté au sein de la filière est faible : 6 %. Seul le commerce du bois se distingue par un taux d'encadrement relativement élevé (12,5 %) et une faible part d'ouvriers (39 %). Ainsi, ce secteur offre un des meilleurs niveaux de salaires de la filière avec 14,5 euros horaires bruts en moyenne en 2005. Cependant, c'est dans l'industrie papetière que l'on trouve les salaires horaires bruts moyens les plus élevés, malgré la prédominance des ouvriers (15,1 euros, la moyenne régionale tous secteurs confondus se situant à 13,2 euros). Les

La forêt limousine : propriété privée

Les formations boisées occupent 34 % du territoire limousin. Les feuillus constituent deux tiers des peuplements. Le chêne y tient une part prépondérante, avec 45 % des volumes sur pied de feuillus, suivi par le châtaignier et le hêtre. Du côté des résineux, le douglas, essence massivement employée pour le reboisement en Limousin, représente plus du tiers des volumes sur pied, suivi par l'épicéa et le pin sylvestre.

La croissance biologique annuelle de la forêt limousine est évaluée à 4,8 millions de mètres cubes. En 2005, deux millions de mètres cubes, hors bois-énergie, ont été exploités par des structures professionnelles et commercialisés. Plus de la moitié des volumes ont été récoltés comme bois d'œuvre (pour la construction, la menuiserie, l'emballage), 40 % sont destinés à la trituration (pâte à papier à l'usine de Saillat, panneaux de particules...), le reste étant constitué de bois pour piquets et de poteaux ou bois de mine. Les résineux représentent 84 % du bois d'œuvre mais seulement 31 % des bois destinés à la trituration. Enfin, l'autoconsommation de bois, hors circuits de commercialisation, est estimée à près de 500 000 mètres cubes annuels.

La forêt limousine est répartie pour 95 % de sa surface entre quelques 138 000 propriétaires privés. Son exploitation demeure handicapée par le morcellement foncier et, plus localement, par la topographie et l'insuffisance des réseaux de desserte.

De bonnes performances économiques pour la filière en Limousin

Limousin	Taux de marge (%)	Taux de valeur ajoutée (%)	Taux d'investissement (%)	Productivité du travail (milliers d'euros)	Chiffre d'affaires à l'exportation (%)	Part des frais de personnel (%)
Travail en forêt	30,6	32,4	25,4	47,2	10,2	65,1
Travail mécanique du bois	26,4	27,4	19,1	45,6	20,9	66,4
Industrie papetière	14,8	28,8	13,5	49,3	11,9	76,7
Fabrication de meubles	12,1	32,7	5,5	34,2	9,9	81,4
Bois construction	25,8	40,7	10,2	47,9	1,7	69,7
Commerce du bois	9,4	10,6	7,6	47,7	2,1	84,6
Ensemble "filrière" bois	20,7	30,2	13,1	46,1	9,5	72,9
France métropolitaine	Taux de marge (%)	Taux de valeur ajoutée (%)	Taux d'investissement (%)	Productivité du travail (milliers d'euros)	Chiffre d'affaires à l'exportation (%)	Part des frais de personnel (%)
Travail en forêt	19,8	41,5	18,1	52,1	8,7	78,9
Travail mécanique du bois	20,8	29,7	12,8	44,0	21,1	72,5
Industrie papetière	17,0	24,8	19,7	58,8	31,5	73,5
Fabrication de meubles	14,3	29,4	8,3	42,7	12,5	79,8
Bois construction	24,8	38,2	8,9	47,5	1,2	71,3
Commerce du bois	24,4	16,7	8,9	51,9	9,6	70,0
Ensemble "filrière" bois	20,1	29,5	12,4	48,8	15,9	73,9

Champ : entreprises dont au moins 80 % des salariés travaillent en Limousin, et autres entreprises au prorata des effectifs travaillant en Limousin

Source : Insee FICUS 2005

salaires les plus faibles se trouvent dans la fabrication de meubles : avec une structure par catégorie socioprofessionnelle quasiment identique à celle de l'industrie papetière, ce secteur, peu concentré, offre un salaire horaire brut de 11,9 euros en moyenne.

Des performances honorables mais contrastées

Les performances économiques de la filière bois limousine soutiennent la comparaison avec son homologue nationale, mais aussi avec d'autres régions à vocation forestière, telles que la Bourgogne, la Franche-Comté, la Lorraine ou l'Auvergne. Ainsi, le taux de valeur ajoutée global de la filière (30,2 %) dépasse en 2005 la valeur comparable de la France métropolitaine

(29,5 %). Le constat n'est toutefois pas valide pour chacune des activités, notamment le commerce du bois et le travail en forêt. Dans ce dernier secteur, la difficulté des conditions d'exploitation du massif forestier régional pourrait constituer un facteur explicatif.

La productivité apparente du travail de la filière bois limousine demeure inférieure au niveau français. C'est notamment le cas dans l'industrie papetière, la fabrication de meubles et le commerce du bois, alors que le travail mécanique du bois et le bois-construction peuvent se prévaloir d'une productivité supérieure ou égale aux valeurs nationales. Quant à la part du chiffre d'affaires réalisée à l'exportation (9,5 %), elle ne représente que les deux tiers de la moyenne nationale. Le déficit est particulièrement

marqué pour le commerce du bois et surtout l'industrie papetière qui pèse lourd dans la filière régionale.

En revanche, l'effort d'investissement (13,1 %) excède le taux national (12,4 %). Le travail en forêt et le travail mécanique du bois présentent les ratios les plus élevés. Enfin, le taux de marge (20,7 %) est comparable à la moyenne nationale (20,1 %). Le travail mécanique du bois, le travail en forêt et le bois-construction dégagent les marges les plus fortes, à l'inverse de l'industrie papetière, du commerce du bois et de la fabrication de meubles.

Enjeux écologiques et développement économique de la filière

Le développement de la filière bois accompagne une demande dynamique, non sans lien avec l'usage de la biomasse comme énergie renouvelable. Les projets d'installations de chaufferies à bois collectives sont actuellement nombreux, particulièrement en Limousin.

Les indicateurs économiques

Taux de marge : excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée hors taxes.

Taux de valeur ajoutée : valeur ajoutée hors taxes / chiffre d'affaires total.

Taux d'investissement : investissement corporel / valeur ajoutée hors taxes.

Productivité du travail : valeur ajoutée hors taxes / effectif salarié moyen en équivalent temps plein.

Chiffre d'affaires à l'exportation : part du chiffre d'affaires total réalisée à l'exportation.

Frais de personnel : salaires + charges sociales / valeur ajoutée hors taxes.

Le champ de l'étude

La "filière" bois définie couvre 29 codes de la nomenclature d'activités française (NAF), regroupés en 6 grands secteurs réunissant activités forestières (sylviculture et exploitation forestière), industrielles, du bâtiment (charpente et menuiserie) et du commerce de gros (produits bruts et composants).

TRAVAIL EN FORÊT

020A - Sylviculture
020B - Exploitation forestière
020D - Services forestiers

TRAVAIL MÉCANIQUE DU BOIS

201A - Sciage et rabotage du bois
201B - Imprégnation du bois
202Z - Fabrication de panneaux de bois
204Z - Fabrication d'emballages en bois
205A - Fabrication d'objets divers en bois

INDUSTRIE PAPIÈRE

211A - Fabrication de pâte à papier
211C - Fabrication de papier et de carton
212A - Industrie du carton ondulé
212B - Fabrication de cartonnages
212C - Fabrication d'emballages en papier
212E - Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique
212G - Fabrication d'articles de papeterie
212J - Fabrication de papiers peints
212L - Fabrication d'autres articles en papier ou en carton

FABRICATION DE MEUBLES

361A - Fabrication de sièges
361C - Fabrication de meubles de bureau et de magasin
361E - Fabrication de meubles de cuisine
361G - Fabrication de meubles meublants
361H - Fabrication de meubles de jardin et d'extérieur
361J - Fabrication de meubles d'appoint et de salles d'eau
361K - Industries connexes de l'ameublement

BOIS CONSTRUCTION

203Z - Fabrication de charpentes et de menuiseries bois
452L - Travaux de charpente
454C - Menuiserie bois et matières plastiques

COMMERCE DU BOIS

511E - Intermédiaires du commerce de bois et matériaux de construction
515E - Commerce de gros de bois et de produits dérivés

Pour de plus amples informations sur

l'exploitation forestière et les scieries, retrouvez

Agreste Limousin

sur le site de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Plusieurs études sont également en cours sur les possibilités d'installation d'unités industrielles de cogénération (production conjointe d'électricité et de chaleur). Le bois est donc à la fois une matière première dont dépend l'industrie, et une source d'énergie en essor qui suscite un grand intérêt écologique. Une valorisation accrue du matériau forestier local est un moyen de répondre à ces utilisations parfois concurrentes. En effet, la filière bois mobilise à peine un tiers de la production nette biologique de la forêt feuillue limousine, et un peu plus de la moitié du potentiel des résineux.

En Limousin, une forte augmentation de la production de bois passe désormais par l'arrivée de nouvelles structures de récolte et de première transformation, incluant des capacités de séchage et d'approvisionnement en produits normalisés. Dans tous les cas, elle demeure soumise à

des contraintes de compétitivité face à la concurrence des bois étrangers. En effet, la pénétration des bois régionaux reste encore faible dans des industries d'aval comme le bois-construction, qui font largement appel à des bois importés. Enfin, toute augmentation de la production reste contrainte par les conditions locales d'exploitation de la forêt, caractérisées par le morcellement foncier et l'insuffisance des réseaux de desserte.

Un pôle de compétence pour la filière

La segmentation des activités et l'hétérogénéité des établissements ont jusqu'ici limité la structuration de la filière. La restructuration en 2006 de l'interprofession limousine du bois, et l'émergence d'un pôle Forêt-Bois Massif Central regroupant les interprofessions de six régions, traduisent la volonté des acteurs de la filière de travailler en réseau sur des axes-clés de leur développement (formation professionnelle, commercialisation, recherche-développement) ; une condition pour que la gestion du bois, objectif de développement durable, concilie enjeux écologiques et valorisation économique.

●●●● **Maryse Aguer,**
Nathalie Garrigues,
Claude Mallemanche
(Insee),
Frédéric Châtel (DRAF)



29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52
Abonnements 05 55 45 21 31
Contact presse 05 55 45 20 58



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin
Rédacteur en chef Yann Leurs
Mise en forme Isabelle Bonneau
Impression Lavauzelle Graphic
Maquette iti communication

Prix 2,50 euros

Dépôt légal : septembre 2007
Code SAGE : FOC073924
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2007

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».